La montagne, loin de la montagne

À défaut de déplacer les montagnes, les projets visant à les construire ou à les susciter n'ont jamais manqué. En 2011, le Néerlandais Thijs Zonneveld, ancien coureur cycliste, lançait comme une plaisanterie l'idée de construire sur des polders une montagne de 2000 m! Le projet, incluant de nombreux aménagements « montagnards », a finalement suscité un tel engouement que sa faisabilité a été étudiée. Avant d'être aussi abandonné, semblable projet avait déjà été envisagé à Berlin en 2009 où une montagne de 1000 m devait être bâtie à la place de l'aéroport de Tempelhof. La puissance évocatrice des montagnes s'exerce en fait souvent bien loin d'elles.

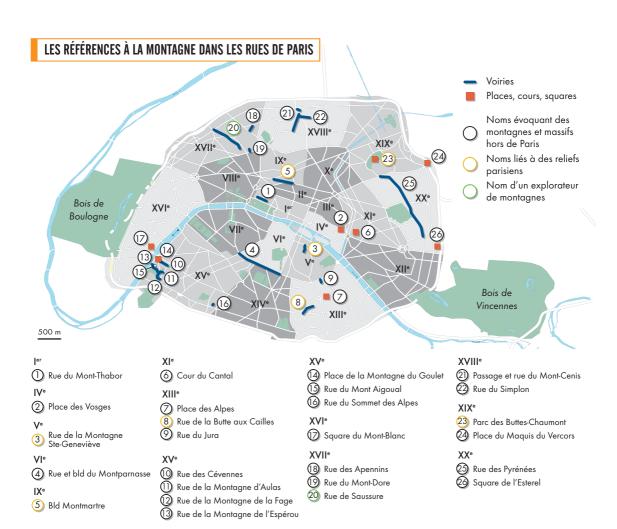
DES MONTAGNES LÀ OÙ IL N'Y EN A PAS

Si l'on ne voit pas la muraille de Chine depuis l'espace, les grandes chaînes de montagne sont bien identifiables par les astronautes en orbite. Sur Terre, par temps clair, on cherche volontiers à reconnaître à distance la silhouette de tel ou tel massif. Les Alpes sont ainsi visibles autant depuis le vignoble alsacien que depuis Milan. Cette inscription lointaine peut avoir une dimension symbolique forte, comme avec «la ligne bleue des Vosges» qui représentait la frontière derrière laquelle se trouvait l'Alsace conquise par les Allemands.

La toponymie est aussi une signature marquante dans des espaces parfois très éloignés des reliefs. Les rues, les places, voire les stations de métro (Pyrénées et Simplon) de Paris sont riches de ce type de référence. Écho remarquable à la montagne, l'ouest du XVe arrondissement se caractérise par une forte concentration de noms rattachés aux Cévennes et à ses principaux sommets. La liturgie catholique a souvent suscité la promotion de monts dans l'espace urbain, assimilés au Golgotha: près de Paris, un chemin de croix est tracé en 1663 sur les pentes du mont Valérien (162 m d'altitude)... Ce vocabulaire spécifique employé loin des montagnes peut étonner, comme ce col du Long Buisson (près de Bavay dans le Nord, en France) qui culmine à 145 m, soit bien plus haut que celui de Bocca di a Guardia situé à 19 m sur le littoral de Corse du Sud...

Construire des montagnes de toutes pièces est une gageure maintes fois évoquée sinon tentée. Après la Seconde Guerre mondiale, les ruines de Berlin-Ouest furent peu à peu déblayées et entassées en bordure de la forêt de Grunewald. Les 75 millions de mètres cubes formèrent bientôt une colline dominant d'environ 80 m le lac voisin, la Teufelsberg. Au sommet, on installa une station d'écoute et, sur les pentes, un stade de saut à ski: des compétitions s'y déroulèrent jusqu'en 1969... À l'inverse, certaines





montagnes sont carrément rasées pour les besoins de l'urbanisation. Pour étendre Lanzhou (province du Gansu), déjà ville la plus polluée de Chine, un groupe privé n'hésite ainsi pas à revendiquer l'aplanissement de près de 700 reliefs alentour!

DES PRATIQUES MONTAGNARDES

À Lyon, un télésiège a été inauguré en 1964 sur les pentes de Fourvière; il a fonctionné une dizaine d'années, et en l'absence de neige, les skieurs dévalaient la piste artificielle de la Sarra. Ainsi, les sports d'hiver se sont installés loin de la montagne bien avant que soient construits les premiers ski-dômes... En France, celui d'Amnéville (Moselle) a été aménagé sur un ancien terril recouvert d'une structure métallique: il offre une dénivellation de 80 m, enneigée par 15 canons à neige. Ouvert d'octobre à mai et de juillet à septembre, il réalise la double saison à laquelle aspirent toutes les stations de sports d'hiver. Des moniteurs de ski y sont installés, on y sert des fondues, des compétitions y sont organisées et pendant l'été 2011, l'équipe de France de slalom est venue s'y entraîner, appréciant de pouvoir s'affranchir des conditions météorologiques si capricieuses de la montagne! Si la Chine, le Japon et l'Europe du Nord offrent aux skieurs une grande concentration d'installations indoor, celle construite en plein désert (Ski Dubaï) continue de frapper l'imagination.

Les montagnes russes sont aussi un grand classique de l'aménagement forain. En la matière, le record mondial de hauteur pour une construction en fer est détenu avec 139 m par le Kinga Ka dans le parc Six Flags Great Adventure (New Jersey).

DES ARCHITECTURES ÉVOCATRICES **DE LA « FAUSSE MONTAGNE »**

L'architecture fonde certaines réalisations sur des discours et des images reliés à la montagne. Des représentations de la tour de Babel aux constructions pyramidales aztèques, du temple-montagne de Borobudur (grandiose stûpa bouddhiste près de Yogyakarta à Java) au chantier à venir de l'opéra de Dubaï, les exemples abondent. Le cas des «fausses montagnes» relève lui plutôt de la miniaturisation

naturaliste en dépit d'une part d'idéalisation. La montagne artificielle est un motif récurrent des jardins chinois (comme celui de la forêt du Lion, à Suzhou) ou japonais, mais se retrouve aussi dans le parc parisien des Buttes-Chaumont, dont la falaise culmine à 30 m. Les parcs d'attraction et les zoos en sont aussi riches: Matterhorn de Disneyland ou Grand Rocher du zoo de Vincennes.

Verbatim « Alors, Obélix, l'Helvétie, c'est comment? – Plat. » Astérix chez les Helvètes, 1970